

COMMUNIQUER

La communication est une arme ancienne, et nous disposons aujourd'hui d'outils modernes, tel que le Net, où l'édition de notre bulletin. La communication est utilisée par tous, quels que soient les objectifs visés. L'homme dessinait avant de parler, des traces existent, de nouvelles sont découvertes ou déchiffrées chaque jour. Elles sont visibles dans des endroits protégés du temps. C'est la mémoire de nos ancêtres qui nous est parvenue, écrite sur la roche ou le papyrus. L'écriture est un art aussi vieux que l'homme. Pourtant ce n'est pas en tant qu'art qu'elle a été inventée. C'est le moyen le plus sûr de transmettre aux générations futures toutes les connaissances et les expériences acquises en laissant une trace sur la pierre ou le papier. Il nous faut donc écrire d'avantage, ne pas avoir peur d'exprimer nos idées et chercher à agrandir le cercle des lecteurs.

Lors des réunions du vendredi tout le monde se parle et discute, quelques-uns parlent beaucoup et d'autres écoutent. C'est ainsi que l'information et les idées circulent. Force est de constater que tout ce qui est dit, est parfois dilué par l'atmosphère quelquefois piquante de ces réunions. Les paroles s'envolent, les écrits restent et c'est pourquoi il est essentiel que notre journal vive et vive encore mieux demain. Il est de plus en plus difficile de prendre la plume ou d'appuyer sur les touches du clavier pour aligner les lettres, faire des mots, construire des phrases et constituer des textes. Pourtant, quelle joie pour tous lors de la distribution ou à l'ouverture de l'enveloppe qui contient notre parution mensuelle. Même si le correcteur d'orthographe ne fonctionne pas toujours bien, cela ne peut qu'agrandir le sourire du lecteur déjà heureux au moment de décacheter son courrier ou d'ouvrir l'édition qui lui été remise. Nos journalistes parfois en herbe, et qui manient les mots simplement, utilisent ce moyen pour nous transmettre leur bonne humeur, pour raconter une anecdote ou simplement nous informer de telle ou telle manifestation prévue. Les petites annonces toujours appréciées, les différentes correspondances échangées avec des particuliers ou d'autres clubs sont aussi intéressantes à connaître. Tous ces articles sont le reflet exact de la vie de notre club au travers du récit des sorties, des concentrations, des manifestations organisées. Ce journal existe par la seule volonté du club et grâce aux articles qui l'agrémentent. C'est un des meilleurs moyens pour tisser des liens entre les gens et créer une véritable communauté d'esprit. La communauté d'esprit n'exclue pas la critique et celle-ci doit exister, pourvu qu'elle soit constructive. Il ne faut simplement pas faire de procès d'intention. C'est l'expression de la vie du groupe, cela participe fortement à la cohésion de ce groupe constitué d'individus qui ne peuvent forcément pas toujours être d'accord. Nulle moquerie sur un article ne peut-être bienvenue. Aussi si quelques-uns pensent qu'ils n'ont pas les capacités pour écrire de belles phrases, qu'ils se contentent d'écrire ce qu'ils pensent, avec leurs mots et sans complexe. Les pages sont ouvertes à tous et nul doute que si elles sont bien remplies, elles intéresseront encore plus de monde. Encore une fois, il n'est pas nécessaire d'être d'accord sur tout pour l'écrire et c'est même le moyen idéal pour introduire le débat et forcer à la réflexion. Pour se faire connaître, puis être reconnu, il est important que

notre environnement immédiat mais aussi plus lointain saché que nous existons, que nous sommes fiers de notre identité de passionnés. Pour cela, il me semble judicieux de faire l'effort d'envoyer tous les mois un exemplaire de notre journal à des organismes officiels tels que la Mairie, la maison des associations et pourquoi pas VAR MATIN ? Cela ne devrait pas trop grever le budget, puisque des économies sont réalisées en distribuant le journal lors des réunions, aux membres qui sont présents. Certains peuvent se demander quels avantages pourrions nous tirer de ces envois. Je crois fermement que si nous savons nous faire reconnaître, il nous sera plus facile d'obtenir de l'aide en cas de besoin. Nous pourrions envisager d'organiser des manifestations ponctuelles qui nous permettraient d'améliorer l'état de nos finances et pouvoir ainsi réinvestir au profit des membres du club. Mais ceci est un autre sujet.

Notre club vit un peu au travers de son journal, c'est pourquoi j'encourage chacun et chacune pour qu'il nourrisse ce mensuel. Il faut rester modeste et sans honte reconnaître qu'il ne suffit pas d'avoir la volonté d'écrire pour bien le faire. La feuille blanche fait peur ? Je suis persuadé que l'âme du poète habite chacun d'entre nous. Il faut parfois creuser un peu et trouver du courage pour nous aider à tracer des pleins et des déliés sur le papier. Un club ou une association n'est pas grand seulement par le nombre d'adhérents qu'il possède. Il l'est aussi par la richesse des échanges qui se font à l'intérieur et à l'extérieur. Je puis certainement ajouter que cette richesse ne peut que drainer de nouveaux membres. L'image du club est bonne, il suffit de discuter avec les personnes qui le connaissent depuis l'extérieur. Ce journal est la photo du BELIER. Il faut la préserver et chercher à l'améliorer encore.



Patrice.